

JEUDI DANS L'OCTAVE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 3, 11-26

En ces jours-là, l'infirme que Pierre et Jean venaient de guérir ne les lâchait plus. Tout le peuple accourut vers eux au Portique dit de Salomon. Les gens étaient stupéfaits. Voyant cela, Pierre interpella le peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ? Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie souffrirait. Convertissez-vous et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. Ainsi viendront les temps de la fraîcheur de la part du Seigneur, et il enverra le Christ Jésus qui vous est destiné. Il faut en effet que le ciel l'accueille jusqu'à l'époque où tout sera rétabli, comme Dieu l'avait dit par la bouche des saints, ceux d'autrefois, ses prophètes. Moïse a déclaré : Le Seigneur votre Dieu suscitera pour vous, du milieu de vos frères, un prophète comme moi : vous l'écoutererez en tout ce qu'il vous dira. Quiconque n'écoutera pas ce prophète sera retranché du peuple. Ensuite, tous les prophètes qui ont parlé depuis Samuel et ses successeurs, aussi nombreux furent-ils, ont annoncé les jours où nous sommes. C'est vous qui êtes les fils des prophètes et de l'Alliance que Dieu a conclue avec vos pères, quand il disait à Abraham : En ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. C'est pour vous d'abord que Dieu a suscité son Serviteur, et il l'a envoyé vous bénir, pourvu que chacun de vous se détourne de sa méchanceté. »

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

R/ *Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par toute la terre !*

- À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Evangile : Lc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, jeudi 31 mars 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. » En ces jours de l'octave de Pâques, nous entendons les récits des premières apparitions du Ressuscité à Ses disciples. Et nous sommes invités à remarquer avec quelle peine ils ont reconnu la vérité de ce phénomène. Pour nous, il nous est parfois difficile de croire en la résurrection de Jésus, mais c'était pour eux peut-être plus difficile encore. Car nous avons, derrière nous, 2000 ans de tradition chrétienne, et des centaines et des milliers de croyants qui attestent, par la sainteté de leur vie, de la solidité de cet enseignement de l'Église. Mais pour les apôtres, comme nous le disent unanimement les textes évangéliques, leur conviction est venue non sans peine ; ce n'est pas pour rien que Jésus leur est apparu fréquemment pendant 40 jours, avant de monter auprès du Père. « Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement, » nous a dit saint Luc. Et Jésus multiplie les gestes pour les aider dans leur conviction : Il leur montre Ses mains, Ses pieds, et mange devant eux. Car, pour l'époque, cette résurrection corporelle était absolument inattendue – même si Jésus l'avait annoncée, d'une manière que personne n'avait compris sur le moment. Il n'y avait jamais eu de précédent dans l'histoire du Peuple d'Israël, et même les personnes que Jésus avait ressuscitées n'avait été finalement que réveillées de la mort, elles étaient revenues à leur vie ancienne, alors que maintenant, la vie de Jésus est complètement nouvelle, glorifiée.

Oui, il n'est en fait peut-être pas plus difficile de croire en cette résurrection de Jésus pour nous, que cela l'a été pour les disciples qui L'ont vu et touché, malgré les excuses que nous cherchons à notre tiédeur. Alors demandons avec confiance la grâce d'une ferveur renouvelée, pour croire et témoigner de cette Résurrection avec plus d'ardeur et de joie. Nous avons entendu dans la première lecture que « l'infirme que Pierre et Jean venait de guérir ne les lâchait plus » ; après tout ce que nous avons vécu avec le Christ, après tout ce qu'Il a réalisé dans Son Église en 2000 ans, nous voulons nous aussi aussi ne plus Le lâcher, tenir à Lui de toutes nos forces malgré les épreuves. En cette Eucharistie pascale, accueillons la bonne nouvelle de Sa présence parmi nous et de Sa permanente proximité ; Sa bonté et Sa miséricorde sont toujours à portée de notre cœur. Accueillons la grâce de la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +